

GAZETTE DE L'ACADÉMIE D'ANGOUMOIS

La *Gazette* a pour objet de constituer un lien entre les académiciens, entre ceux-ci et les fidèles des conférences de l'Académie, par la diffusion d'informations sur la vie de l'Académie, l'activité de ses membres et la vie littéraire et artistique charentaise en général.

Les échos sont à transmettre à Alain Mazère (alainmazere@aol.com) qui assure leur traitement, en liaison avec le Chancelier et la Secrétaire de l'Académie d'Angoumois. Chaque destinataire est invité à diffuser ensuite la *Gazette* à son propre réseau, et à recueillir des informations en retour.

Conférences de l'Académie (au siège de la SAHC, 44 rue de Montmoreau à Angoulême)

- 6 octobre - *Paul Verlaine*, par Michel-Alexandre Mahy.
- 17 novembre - *Histoire du cognac*, par Gilles Bernard.
- Programme de conférences 2013 en cours d'élaboration.

Activités des académiciens

- Le *Figaro littéraire* du 30 août a relevé la publication par Mgr Claude Dagens, sur le site rénové de l'Académie française, d'un bloc-notes dédié au mot « disparition » trop souvent utilisé à la place de décès ou de mort. « Que chaque mot reste donc à sa place, écrit notre confrère. D'autant que ceux qui nous quittent en mourant ne disparaissent pas vraiment. »
- Le chancelier Jacques Baudet, dans la dernière livraison des *Bulletins et mémoires* de la SAHC, signe quatre articles intitulés respectivement : *Du doyenné et de la psalette au Moyen Âge au collège Jules-Verne aujourd'hui à Angoulême* ; *Culte des eaux et fontaines de dévotion dans le canton de Chabonais* ; *L'abbé Joseph Marcelin (1868-1959) : un don Camillo charentais* ; *Les Lorrains en Charente*.
- Gilles Bernard, en sa qualité de président du GREH, a organisé le 8 septembre, avec Alain Roman, une sortie à Rochechouart et ses environs. Au programme : la météorite de 200 millions d'années et de nombreux châteaux: Brie, Montbrun... Le 6 octobre, toujours dans le cadre du GREH, une conférence est prévue, à Cognac, sur *Les ports de Saintonge aux Temps Modernes* avec une approche fort riche concernant Tonnay-Charente, par Thierry Sauzeau. Enfin, dans la cadre du « Week end de l'eau », à Jarnac, le 4 octobre à 18 heures, Gilles Bernard prononcera une conférence sur *L'eau et le fleuve Charente*.
- Le *Courrier Picard* du 17 août publie une longue interview de Bernard Baritaud, sur sa vie et son œuvre, s'appuyant sur la parution de son *Journal d'un attaché culturel* et annonçant la suite : *Mes années romaines*. Par ailleurs, notre confrère a présidé, le 15 septembre à Saint-Cyr-sur-Morin (Seine-et-Marne), la première assemblée générale de la *Société des lecteurs de Mac Orlan* (dont il est l'un des fondateurs).

- Un billet d'humeur de notre consoeur Sophie Apert : "*Un week-end à Saint-Gilles-Croix-de-Vie, ou comment se rendre d'un bout du monde à un autre lorsqu'on est une lauréate sans voiture d'un concours de nouvelles.*"

Je fais donc partie des lauréats du concours de nouvelles organisé chaque année par la Bibliothèque de Saint-Gilles-Croix-de-Vie, en Vendée. Comme l'excellente réputation de leurs remises des prix est connue, j'avais donc décidé d'y participer (d'autant plus que la nuit d'hôtel nous est offerte et une sardinade proposée en guise de dîner). C'était le week-end du 08 septembre.

Distante de 176 malheureux kilomètres par la route depuis Jarnac où j'étais encore à cette date, j'avais cru naïvement qu'un trajet en train ne devait guère être plus compliqué. Que nenni ! A ma grande stupeur, au mois de septembre c'est déjà l'hiver ferroviaire dans ce petit port de Vendée et je n'avais que deux possibilités : soit un voyage de plus de neuf heures avec trois correspondances, soit un trajet un peu plus court en temps mais qui me faisait remonter sur Paris en TGV pour redescendre à Nantes toujours en TGV et gagner enfin St-Gilles. Lorsque je suis partie en voyage au mois de mai dans le sultanat d'Oman, il ne m'a fallu que sept heures d'avion depuis Paris...

Heureusement (ce qui confirme la réputation des organisateurs), la directrice de la bibliothèque m'a véhiculée entre St-Gilles et La Roche/Yon (aller et retour), ville qui me permettait d'arriver plus simplement de Jarnac en passant par Saintes.

Mais l'organisation parfaite de la journée et la grande gentillesse des personnes de la bibliothèque et de la Ville ont relégué ces péripéties loin derrière. J'ai découvert un petit port très pittoresque, me suis baignée dans les vagues vivifiantes de l'Atlantique, suis repartie avec un chèque et plein de petits cadeaux sympas (connaissez-vous les sardines millésimées de Saint-Gilles ? Divin...).

Quelle aventure au XXIe siècle ! Mais ne riez pas, lecteurs, personne n'est à l'abri de ces mésaventures..."

Signalons, par ailleurs, que *L'enfumeur enfumé*, pièce tirée du roman de Sophie Apert intitulé *Thevet l'Angoumoisain*, continue de se jouer. La troupe de Pause-Théâtre sera le 6 octobre à Vilhonneur, le 7 à Champniers et le 20 au théâtre des Carmes de la Rochefoucauld.

Autre info concernant Sophie Apert : elle a participé à la réalisation d'une exposition sur l'histoire de l'eau à Jarnac (gabares, ponts écluses, moulins, lavoirs...), exposition que l'on peut admirer à la médiathèque de Jarnac pendant trois semaines en octobre (bibliotheque.jarnac@wanadoo.fr) .

Vie littéraire et artistique charentaise

- Solange Tellier, auteure très sensible des *Poèmes de Catherine* et de *Si le Theil me racontait*, correspondante de Sud-Ouest et de Charente Libre à Jarnac, retravaille actuellement l'écriture d'un manuscrit dont la publication est prévue pour fin 2012 (si l'illustrateur est à l'heure !). Le cas échéant, elle participe aussi à des concours de poésie, sa passion de jeunesse.
- Nouveau film de Costa-Gavras, *Le capital*, thriller financier, sera présenté à Cognac en avant-première, le 20 octobre, dans le cadre du festival Polar.
- Paris-Match n° 3302, du 5 septembre, ne tarit pas d'éloges sur le FFA : « En 5 ans, le Festival du film francophone d'Angoulême est devenu un des passages obligés des amoureux comme des professionnels du cinéma. Pendant 5 jours, 44 films ont été projetés dont 10 en compétition. (...) Souhaitons aux films sélectionnés le même triomphe qu'*Intouchables*, présenté l'année dernière dans le cadre de ce jeune festival visionnaire. »

- Georges Chavanes, ancien maire d'Angoulême et ancien ministre, et le journaliste Jean-Louis Née publient *Leroy-Somer. Aventure industrielle et sociale du XXe siècle* (Éditions Sud Ouest).
- Dans le contexte de son roman *Sables* (Le Croît vif) inspiré par l'immortel auteur charentais de *Dominique*, Didier Jung prononcera, lors du "Rendez-vous du livre " qui se tiendra à La Flotte-en-Ré les 20 et 21 octobre, une conférence intitulée *Eugène Fromentin et l'Algérie*.
- *Polar, le festival* : il se déroulera du 19 au 21 octobre à Cognac. Pour tout savoir de son riche programme : www.festival-polar-cognac.fr

Histoire littéraire et artistique de la Charente : Mme de Verdelin et J.-J. Rousseau

Ne laissons pas s'écouler cette année de célébration du tricentenaire de la naissance de Jean-Jacques Rousseau, sans évoquer la relation de celui-ci avec sa marquise charentaise, Mme de Verdelin.

Marie-Madeleine de Brémond d'Ars, issue d'une très ancienne famille d'Angoumois, naquit en 1738 à Cognac. Elle fut mariée au riche marquis de Verdelin, que Jean-Jacques Rousseau a dépeint, dans ses *Confessions*, comme un homme peu intéressant : « Vieux, laid, sourd, dur, brutal, jaloux, balafre, borgne (...), ce mignon, criant, jurant, grondant, tempêtant, et faisant pleurer sa femme toute la journée, finissait par faire toujours ce qu'elle voulait, et cela pour la faire enrager, attendu qu'elle savait lui persuader que c'était lui qui le voulait et que c'était elle qui ne le voulait pas. » Peu séduite par la vie parisienne, la marquise séjournait fréquemment à la campagne, en Charente ou à Montmorency notamment. Les Verdelin étaient locataires du château de Margency, situé près d'Eaubonne et d'Andilly, à l'époque où J.-J. Rousseau était amoureux de Mme d'Houdetot. Cette dernière et la marquise de Verdelin se connaissaient par la comtesse d'Aubeterre, leur commune amie. Pour se rendre en son lieu de promenade favori, Mme d'Houdetot traversait le jardin de la marquise qui, pour lui en faciliter l'accès, lui avait remis une clef. Mme d'Houdetot était souvent accompagnée par Jean-Jacques Rousseau ; Mme de Verdelin eut donc l'occasion d'être présentée à l'écrivain, qui mit du temps à lui montrer une mine aimable : « Quand Mme de Verdelin se trouvait par hasard sur notre passage, a raconté Rousseau, je les laissais ensemble sans lui rien dire, et j'allais toujours devant. Ce procédé peu galant n'avait pas dû me mettre en bon prédicament auprès d'elle. » (*Confessions*).

Peu après, le marquis de Verdelin acheta une maison à Soisy, près de Montmorency, et la marquise chercha à se rapprocher un peu plus de J.-J. Rousseau : « Elle vint me voir plusieurs fois à Montlouis sans me trouver, et voyant que je ne lui rendais pas sa visite, elle s'avisait pour m'y forcer de m'envoyer des pots de fleurs pour ma terrasse. Il fallut bien l'aller remercier. C'en fut assez. Nous voilà liés. » (*Confessions*). Lorsque Rousseau habita Môtiers, Mme de Verdelin vint le visiter en avril 1765, et logea deux ou trois jours chez lui, qui nota : « A force d'attentions et de soins, elle avait enfin surmonté ma longue répugnance, et mon cœur, vaincu par ses caresses, lui rendait toute l'amitié qu'elle m'avait si longtemps témoignée. » Enfin, quand Rousseau se réfugia en Angleterre, elle alla l'y rejoindre.

La proximité de Mme de Verdelin avec la littérature ne se limitent pas à une correspondance importante et à des rencontres avec l'auteur de *La nouvelle Héloïse* et du *Contrat social* qu'elle invita à séjourner au château d'Ars, en Charente ; ils s'étendent, précise notre confrère Alain Lange dans le n°133 de *La Tour de feu* (1978), à la composition d'un « roman d'actualité très piquant » .